
Éditorial

Alain Colas



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rbnu/1453>

DOI : [10.4000/rbnu.1453](https://doi.org/10.4000/rbnu.1453)

ISSN : 2679-6104

Éditeur

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2016

Pagination : 5

ISBN : 9782859230623

ISSN : 2109-2761

Référence électronique

Alain Colas, « Éditorial », *La Revue de la BNU* [En ligne], 13 | 2016, mis en ligne le 01 mars 2020, consulté le 14 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rbnu/1453> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rbnu.1453>



La Revue de la BNU est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Éditorial

Au moment où je viens de prendre mes fonctions d'administrateur, c'est un plaisir pour moi d'introduire de ces quelques mots le numéro 13 de *La Revue de la BNU*.

Cette nouvelle livraison met encore une fois en lumière, si tant est qu'on puisse appliquer cette formule à des documents codés et indéchiffrables, des collections étonnantes et insoupçonnées, précieusement conservées au sein de la BNU comme de tant d'autres institutions.

Par une coïncidence heureuse, elle fait aussi écho, sous bien des aspects, à l'exposition présentée à la bibliothèque en ce printemps, *Ana Ziqquratim*, organisée par l'Université de Strasbourg sous la responsabilité de Philippe Quenet. Ce partenariat à la fois exemplaire et novateur illustre d'une manière convaincante le rapprochement opéré entre l'Unistra et la BNU, qu'il convient de conforter et d'élargir. Il ouvre par ailleurs de nouvelles perspectives puisqu'il comprend le prêt de plusieurs pièces par le Musée du Louvre, dont une statuette d'un orant de Mari. Nos deux institutions s'appêtent à signer une convention de coopération qui devrait notamment aboutir au dépôt temporaire à la BNU, dès cet automne, d'objets du Louvre à des fins pédagogiques, ainsi qu'à l'organisation d'une exposition commune en 2018. Cette nouvelle collaboration constitue pour la BNU une belle reconnaissance en matière d'action culturelle.

La révélation de ces « documents codés, documents indéchiffrables » nous renvoie à une fonction première d'une bibliothèque comme la BNU : celle de la préservation et de la conservation des productions de l'esprit, contre l'épreuve du temps et des événements. Dans une actualité qui voit, en sus des tragédies humaines quotidiennes, des destructions massives de pans entiers du patrimoine de l'humanité, cette fonction est essentielle et fait sens.

Mais conserver ne doit pas signifier pour autant se replier sur soi. La BNU, et il en va de sa responsabilité, a fait le pari de l'ouverture, en rendant visibles ses collections au plus grand nombre, par la numérisation, par les expositions et au travers de ses « réserves visitables ».

Le sujet de ce numéro a évidemment partie liée avec la thématique de l'écriture, y compris dans ses formes actuelles (écritures numériques, chiffrement, réseaux sociaux...). Il nous renvoie au projet emblématique de la création d'un « pôle de l'écrit » pour Strasbourg et le site alsacien, inscrit dans le Schéma directeur de la documentation universitaire en Alsace et qui devrait constituer un horizon extrêmement structurant pour l'action scientifique de la BNU. Des opportunités s'ouvrent : le développement des « humanités numériques » qui favorise la transdisciplinarité par les nouveaux modes d'appropriation des écrits ; les rénovations ambitieuses de la Bibliothèque humaniste de Sélestat et de celle des Dominicains de Colmar qui consacrent au numérique une place centrale ; la nouvelle région Grand Est qui va faciliter l'élargissement du périmètre des partenariats.

La BNU, à la suite de sa rénovation majeure, entre dans la préparation du nouveau contrat avec l'État (2018-2022). Il conviendra de faire un bilan de son action scientifique, sans rien cacher des difficultés à la rendre visible. Son conseil scientifique contribuera à cette analyse et sera force de propositions pour le prochain contrat. Ce sera également l'occasion de mettre en avant les réalisations, et *La Revue de la BNU*, qui en est à sa sixième année, constitue indéniablement une réussite.

Alain Colas
Administrateur de la BNU